

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c\\_Vergier\\_dhonneur\\_Petit\]](#) 438 Le temps qui fut ne reviendra jamais

## [1512c\_Vergier\_dhonneur\_Petit] 438 Le temps qui fut ne reviendra jamais

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Le temps qui fut ne reviendra jamais

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 438

Foliotation E1r, E1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Te gloriosus Vous connoye  
Aussi a celle fin qu'on Vope  
Questes des suppostz de bacus

C'est a Vous

Triplet

**M**onsieur de la mote  
Lecy Vous enuoye  
Que nul ne le me oste  
Monsieur de la mote  
En place remote  
Pour Vous fait lauoye  
Monsieur de la mote  
Lecy Vous enuoye

Merpen beausfire  
Entendez le cas  
Vendant Vostre cite  
Merpen beausfire  
Du ie Veulx assire  
Mes Vers sonnant cas  
Merpen beausfire  
Entendez le cas

Rondeau

**I**ncomparable qui soit a mon aduis  
Na pas l'og t'eps qua mon appetit Vis  
Sur Vne couche dormir si doucement  
Qu'il nest homme dessous le firmament  
Comme il me semble q'leust sceu Voir enuy  
Vng gentil homme coste elle Vis a Vis  
Bien a coustre et sans aucun deuis  
Prenoit plaisir a regarder dormant

La incomparable

Couchee estoit Vng bien peu sur son Vis  
Tant gentement que tous ceulx qui s'ot Vifz  
A l'exposer perdroynt l'entendement  
Pour quoy ie dis et conclus droicement  
Quelle est sur toutes en tous biens assouris

La incomparable

Rondeau

**E** poure esclau en galee nageant  
Humble facteur du noble roy regent

Qui est trop fort d'auert debilité  
Si Vous supplie en toute humilité

Qua son secours chascun soit diligent  
Quoy que le cuer il ait ioy et gent  
Le corps en Va incessamment songeant  
Par quel moyen pourra estre quicte

Le poure esclau

S'il conuenoit que preuost ou sergent  
Pour ses despens fust dessus luy chargeant  
Se seroit bien cas de non l'essete  
Pouruoyez donc a sa necessite  
Car ie Vous iure quil a bien peu d'argent  
Le poure esclau

Rondeau

**I**e me repens de estre de ceste  
Vng qui ma trop son secret cele  
Car quelque chose quil veult faire ou q' face  
Vous n'avez garde que raport il men face  
Dont ie me tiens pour trop fort raualle

Jamais ie neusse ne gaudy ne galle  
Fait bonne chere ne quelque part alte  
Qu'il ne leust sceu pourquoy en ceste place

Je me repens

Il ma tousiours son Vouloir recelé  
Quoy que luy aye tout le mien raualle  
Mais puis quainsi ie congnois sa fallace  
De plus dire rien quil soit ie me l'asse  
Et auer ce den auoir tant parle

Je me repens

Rondeau

**C**e temps qui fut ne reuendra iamais  
Ne celle seulle que pieca tât iay mais  
Pour paruenir a estre a sa cordelle  
Je suis certain quen l'amour du corps d'elle  
Comme elle a fait si ne me tiendra mais

Elle ma trop de ses doulx entremetz  
Tresmal serui dont plus ne mentremetz  
De laborer quoy que fus nante d'elle

Ei



Le temps qui fut

De grans douleurs elle ma fait prou mais  
Doresnavant ie vous iure et promet  
Daller ailleurs me pourchasser puis quelle  
Ne veult que soye de sa douce sequelle  
Totalllement d'elle ie me desmetz

Le temps qui fue

Ballade

**D**it pas Dne dame honorable  
Qui a quelque chien amiable  
Le nourrir gorgiasement  
Et de luy estre si traictable  
Qui luy soit bon et serviabie  
Jour et nuit cordialement  
Non pas pour plover seulement  
Mais aussi pour la seurement  
De son bien son bruy et son los  
Si fait a parler proprement  
Mais on voit tout communement  
Que iamaiz bon chien na bon os

Au temps de ste que chacun se resioye  
Et qu'amour ettes sot sur le hault verdu  
Mon cuer ayant quelque petite ioye  
Pour rencontrer de deduis la montioye  
Je men allay come ung homme esperdu  
Parmy les champs pensant au residu  
Du bon Vouloir qui lors me faisoit viure  
Mais quant ieuz bien mon estat entendu  
Je fuz contrainct de mon estre prinse suivre

Suivre me pleust ce que iauoye emprins  
Pour contenter le regart de mes yeulx  
En ung plaisant et gracieux pourpris  
Qui me rendit terriblement ioyeux  
Car la ie vis esbatemens et ieux  
Dances et saulx a moult grant habondance  
Dont pas nestoit mon Vouloir ennuyeux  
De lors auoir et prendre ma plaisance

Ballade

**D**andoner la Ville pour les champs  
Et se tenir au boys soubz la ramee  
En escoutant de oyseaulx le douls chantz  
La Die est bonne qui la acoustume

Mais de ma part ne sera point aymee  
Car de trotter ie neuz oncques le soing  
Parmy les boys au deffoubz la foillee  
Le pied me poinct quât ie vois ung peu loing

Je ne fays pas comme font les marchans  
Et gentils hommes de grande renommee  
Qui sot tousiours dessus les chaps marchans  
Pourquoy en ioye leur vie est consummee  
Car se iauoye cheual ou hacquenee  
Auecques eulx iroye a ung besoing  
Mais pour courrir et trotter a iournee  
Le pied me poinct .cc.

Jay toute foy bon cuer et bon couraige  
Bon oeil bon bec quant iay la teste armee  
Bonnes iambes delibere corsaige  
Et mendibulle assez bien reformee  
Des elemens la pensee affermee  
Mais de travail ie nay point ung plain poig  
Pourquoy ie dis et soir et matinee  
Le pied me poinct .cc.

Prince

O puis qu'au parcy iay ma tente ordonnee  
Jusqu'au retour ie garderay mon coing  
Pour quoy ie dis et soir et matinee  
Le pied me poinct .cc.

Rondeau

**I**e suis marry quant ie ne dis Venex  
Car loing de vous certaine vous tenez  
Lun iour mest plus que des ans trente mille  
Pour tant de moy ie suis vostre famille  
Je vous supplie que vous en souuenex

Pour que plus vous ne mentretenez  
Ne me bai'ez et ne me sonstenez  
Et qu'avec vous aussi plus ne babillez

Je suis marry

Sur ce vous prie que vous vous maintenez  
Joyeusement et doucement prenez  
En patience comme bonne fille  
Mais de ste seul sans vous en ceste ville  
Et qu'autre part vostre corps demenez  
Je suis marry